Zinc, moins d’offre, moins de demande : la progression des cours sera limitée

**La baisse de la production et le faible niveau des stocks dans les entrepôts du LME vont soutenir la progression des cours du zinc, mais cette dernière pourrait être limitée par la faiblesse de la demande chinoise.**

Le métal gris a atteint la valeur record de 4.896 $/t le 8 mars sur le LME, emmené par des tensions sur les approvisionnements, notamment en Europe où la flambée des prix de l’énergie a entraîné des fermetures de capacités. Les cours ont depuis reflué aux alentours de 3.600 $/t, une valeur qui reste supérieure de près de 20% au niveau enregistré en septembre 2021, au moment de la crise énergétique en Europe. Pour mémoire, le Vieux Continent concentre 15% de la production mondiale de zinc affiné.

L’offre en zinc affiné est attendue à 14 millions de tonnes cette année. « *Les stocks sont bas et la production soumise à pression. Les conditions économiques difficiles pour les fonderies européennes et le risque de baisse de la production minière en Amérique latine expliquent cela* », résume Jay Tatum, gestionnaire de portefeuilles pour Valent Asset Management. « *En outre, ces dernières semaines, les prévisions de croissance économique ont été revues à la baisse, notamment en Chine, ce qui signifie que les cours vont devoir se réajuster. Ils subiront très certainement une forte volatilité* ».

Des productions de cuivre ont déjà été arrêtées par des communautés locales au Pérou, deuxième producteur mondial de zinc. Le pays andin a produit 1,6 million de tonnes en 2021, selon le groupe d’études américain Geological Survey. Le risque que ces protestations ne se propagent aux mines de zinc préoccupe le marché.

Les stocks du LME, à 88.745 tonnes, sont à leur plus bas niveau depuis 2 ans. Les cancelled warrants (métal mis de côté en vue d’être livré), qui portent sur 58% de ce volume, suggèrent que les disponibilités vont se tendre davantage.

Michael Widmer, analyste pour Bank of America, prévoit que le ratio offre / demande sera à l’équilibre cette année, ceci après l’excédent de 386.000 tonnes enregistré l’an dernier et comparé au déficit de 42.000 tonnes prévu en 2023. «*Le pourcentage de croissance de l’offre est faible alors que la demande est soutenue par les opérations de restockage. Les cours vont rester volatils à court terme avec un potentiel de baisse limité* », indique l’analyste, qui suggère que des stocks hors système officiel existent et que les disponibilités vont certainement croître.